



SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE
MONEGOLÉ



Vous vous rappellerez alors que, quand j'ai créé ce dessin, je croyais dur comme fer ne plus jamais, jamais, jamais être capable de faire quelque chose. En rouvrant les yeux, vous saurez instantanément d'où m'était venue la force de laisser cette belle empreinte dans mon village. À cet instant, vous ressentirez cette force à votre tour. Vous aurez la certitude dans votre cœur que, même lorsqu'on se croit incapable de faire quoi que ce soit, on peut réussir à laisser une belle marque sur la petite boule bleue.

Dans quelques heures, mon secret voyagera sur les ailes des vents d'en haut, grâce au Grand-Souffle, auquel je vais participer, pour ralentir la course de la Nuit. C'est le jour de l'année que je préfère, car je vous sais si malheureux dans la noirceur.

Bien sûr, il faudra encore un peu de temps pour que vous voyiez la victoire des souffleurs. En fait, ce n'est que dans sept semaines que la Nuit sera totalement stoppée. Mais je vous jure, je vous donne ma parole, promis-juré-craché, qu'avant la fin de l'année, notre Grand-Souffle fera tomber la couronne de Reine



que la Nuit a mise sur sa tête. À ce moment-là, le Soleil redeviendra le Roi des jours !

Colin fit une pause, puis il ajouta : « C'est signé *Alexandre*. »

Les enfants, qui avaient écouté attentivement et sans bouger la lecture du long message, se levèrent d'un bond. Tous voulaient maintenant courir voir le dessin sous lequel ils avaient marché des centaines de fois sans le remarquer.

Les petits monstres masqués reprirent dans les arbres de l'arboretum les lanternes qui scintillaient dans la nuit. À la queue leu leu, ils descendirent vers le stationnement de l'école. On aurait dit un train de lumière ! C'était un fil d'harmonie lumineux qui tentait de relier non pas la vie à la mort, mais la mort à la vie.

Malheureusement, la Nuit avec sa couronne de Reine était si noire que même les soixante lanternes tenues à bout de bras par les enfants ne réussirent pas à faire apparaître le dessin d'Alexandre. Il faudrait attendre la lumière du jour.

Décus, les enfants costumés redescendirent la pente menant au village. En cette soirée d'Halloween, des bougies éclairaient cette côte à travers les gros yeux et les bouches dentées de



vraies citrouilles placées tous les quinze pas. Armés, chacun, d'une fausse citrouille en plastique, les enfants marchaient à présent vers leur quête de bonbons et de chocolats.

Ruby et Colin traînaient le pas derrière le groupe. Arrivés à la croisée des cinq chemins, ils se regardèrent trois secondes, et se comprirent sans avoir à se parler. Ils savaient ce qu'ils allaient faire.

